

SERMO

Le Salutaire Lever du soleil de iustice ou Sermon sur ces paroles de Malachie, Chap. IV. Vers. 2. ... — Le Salutaire Lever du soleil de iustice ou Sermon sur Malachie, Chap. IV. Vers. 2. Prononcé au Synode de Saintonge, à Taillebourg, le Dimanche 9 Août 1665. Par Lavrent Drelincourt. Seconde Edition, reveuë & corrigée. A Geneve. Pour Iean Antoine & Samuel De Tournes. M. DC. LXX.

Laurent Drelincourt

Transcription électronique

[Page titre]

LE

SALVTAIRE LEVER

DV

SOLEIL DE IVSTICE [damage]

OV

SERMON SVR MALACHIE,

Chap. IV. Vers. 2.

Prononcé au Synode de Saintonge, à Taillebourg, le Dimanche 9 Août 1665.

Par LAVRENT DRELINCOVRT.

Seconde EDITION, revue & corrigée.

A GENEVE.

Pour Iean Antoine & Samuel De Tournes.

M. DC. LXX.

1. LE SALVTAIRE LEVER DV SOLEIL DE IVSTICE. OV

Sermon sur ces paroles de MALACHIE, Chap. IV. Vers. 2.

‘Mais à vous, qui craignez mon Nom, se lèvera le Soleil de Justice : Et la santé sera dans ses ailes’.

[Page 1]

FRE'RES BIEN-AIMEZ
en nôtre Seigneur IESVS ;

L'Histoire Sainte nous apprend, qu'au [Note: Dan 3.]
milieu de la fournaise ardente du Roy Nébu-

[Page 2]

Nébucadnetsar, le Fils de Dieu se montra
miraculeusemēt aus trois Princes Ebreus,
que l'on y avoit jettez : Et que par sa
glorieuse presence il leur apporta une consolation
si puissante, & un rafraichissement
si admirable, que la fournaise devorante
leur devint comme un jardin
délécieux, où ces bien-heureuses personnes,
sentans la douce chaleur d'un favorable
Soleil, se promenoient avec sureté &
avec plaisir.

Qu'il me soit permis de dire, que Malachie
nous fait voir aujourduy quelque
chose de sēblable, dans ses peintures profétiques.

Voicy une fournaise mystique,
vne fournaise alumée, non par la superstitiō
d'ũ Prince de la terre, mais par la justice
du Roy des Cieus : fournaise sans comparaison
plus redoutable que celle du Roi
de Babylone. C'est la fournaise de la colére
de Dieu, alumée contre [les] Iuifs. ‘Le Iour est venu ardēt cōme vn four ? & les orgueilleus & les méchans seront
de l'éteule : Et ce Iour-là les embrasera, a dit l'Eternel des armées, qui ne leur laissera ni racine ni rameau’. Mais au
milieu de cette fournaise ardente, & de
ce feu consumant, c'est à dire, au milieu
de ces jugemens & de ces vengeances,
voicy le Fils de Dieu qui paroist à Sadrac, drac

[Page 3]

Messac, & Habed-négo, c'est à dire,
aus vrais Israëlites ; pour leur apporter un
rafraichissement, une consolation, un
salut, infiniment plus considerable que
toutes les délivrances temporelles. Ecoutez
ce que dit l'Oracle : Contemplez, [Note: Luc 2.]
avec les Bergers de Betléhem, cette merveille
que le Seigneur nous à donnée à
connoitre. ‘Mais à vous, qui craignez mon Nom, se lèvera le Soleil de Justice : Et la santé sera dans ses ailes’.

C'est là, Fidèles, ce que l'Ange de
Dieu nous propose, pour être maintenant

le digne sujet de notre entretien & de notre joye. Par cet Ange de Dieu, je n'entès pas icy, avec Origène, qui ne laisse échapper nule ocasion d'alégorie, vn Ange céleste, descendu en Terre pour nous parler des choses magnifiques de Dieu : comme l'Ange qui aparut aus Bergers. Il [Note: Luc 2.] est vray que Malachie est le nom d'vn Ange : Mais c'est vn Ange terrestre, monté dans le Ciel pour y contempler ce que ses yeus ne pouvoient découvrir icy-bas. C'est vn Ange mortel, vn homme Angélique ; en vn mot, c'est l'un des Profètes de l'ancien Peuple ; dont la vois a retenty dans la Iudée, sous le Regne d'Ar-

[Page 4]

d'Artaxerxés prémier ; & comme on l'estime, après la rédification & du Temple & de la ville de Jérusalem : c'est à dire, vn peu plus de quatre cens ans avant la naissance du Rédempteur.

Cét Ange de la Terre Sainte promet donc aus fidèles Israélites, vne faveur qui passe tout prix, vne merveille qui surmonte toute admiration. Soyons, je vous en conjure, & tout oreille pour entendre & tout cœur pour embrasser ce grand mystere. Envoyé du Ciel, Homme de Dieu, nous sommes tous icy présens devant [Note: Act. 10.] Dieu, comme Corneille & sa compagnie, à la prédication de Saint Pierre, pour ouïr tout ce qu'il t'est commandé de nous dire au nom du Seigneur. 'A vous, dit l'Eternel, qui craignez mon Nom, se lèvera le Soleil de Iustice : Et la santé sera dans ses ailes'.

Il y a quatre choses principales à considérer dans cet Oracle. Premièrement, quel est ce 'Soleil de Iustice'. Secondement, quel est son 'Lever'. En troisième lieu, quel est l'éfet de son Lever, c'est la santé qui est dans ses Ailes. Et ceus enfin à qui ce Soleil de Iustice est destiné, ce sont Ceus qui craignent le Nom de Dieu.

Les Naturalistes nous disent, que l'Aigle [Page 5]

l'Aigle a les prunelles assez fortes, pour regarder fixement le Soleil. Chrétiens, [Note: Matt 24] puis que l'Evangile vous nôme des Aigles, contemplez de prés, contemplez atentivement, le Soleil de la Grace, que Dieu vous présente aujourduy. Et ne craignez [Note: Ps. 34.] point, en le contemplant, d'en être éblouïs. Au contraire, l'a-t-on regardé, on en est tout éclairé, on en est rendu tout lumineux. Adorable Soleil ! remply toy-même nos yeus de ton feu & de ta Lumière, pour soutenir les splendeurs de ton Orient. Donne-nous les ailes, aussi bien que les yeus des Aigles, pour voler à toy.

1.1. PREMIERE PARTIE.

Dés les premiers âges du Monde, les hommes ravis par la contemplation du Soleil, ont pris cette admirable Créature

pour le Créateur luy-même, & luy ont
 rendu des honneurs divins. D'où vient
 qu'il semble, que pour détourner les Israélites
 d'une si commune idolatrie ; au
 lieu que les Orientaux Idolâtres [apelloient] *[Note: Baal, [ou] Bel, & Molec.]*
 le Soleil, Roy & Seigneur, Dieu ait voulu
 qu'en la langue Sainte, le Soleil fut expressément
 nommé un Serviteur. Oüy, *[Note: Schemesch.]*
 ce grand Astre qui vous éclaire, ô Hommes ! mes
 [Page 6]

n'est pas le Maître de la Nature : ce
 n'en est que le Serviteur, qui par l'ordre
 de son Maître, porte incessamment le
 flambeau sur l'un & sur l'autre Hémisphère
 pour en dissiper les ténèbres. Mais au
 reste, c'est un Serviteur si noble, c'est un
 Serviteur si excellent, que le Souverain
 Maître ne dédaigne pas, d'en prendre
 parfois & l'emblème & la qualité. Il se représente
 souvent en sa Parole sous l'Image
 de la Lumière. Il dit qu'il habite en une
[Note: 1. Tim 6] Lumière inaccessible, qu'il s'enveloppe de
[Note: Ps 104] Lumière comme d'un vêtement ; qu'il est
[Note: Ia. 1] le Père des Lumières ; qu'il est la Lumière
[Note: 1. Jean 1.] elle-même. Enfin, il se qualifie formellement
 un Soleil, au Pseaume quatre vint-
 quatrième ; 'Dieu nous est un soleil', dit l'Eglise
 animée par son Esprit. Mais ce Soleil
 n'est pas seulement nôtre Soleil : Il est
 aussi le Soleil du Soleil ; & le Soleil n'est
 qu'une ombre, & sans luy, & devant
 luy.

L'image artificielle du Soleil, n'est
 qu'un Soleil en peinture, qui n'a ni lumière
 ni chaleur. Et son image naturelle,
 n'est qu'une lueur qui paroît en la surface
 des eaux : ou qu'un Parélie, c'est à dire,
 qu'une légère ressemblance du Soleil &
 qu'une couleur imprimée dans la nuë, & renvoyée voyée
 [Page 7]

jusqu'à nous, par la répercussion des
 rayons de cet Astre du jour. Mais ô mystère
 ineffable ! l'Image du Soleil éternel,
 c'est à dire, l'Image de Dieu invisible, &
 la Resplendeur de sa Gloire, c'est Dieu
 même ; c'est son Fils, éternel comme luy,
 Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, Soleil
 de Soleil, qui n'est qu'un en Essence &
 en Majesté avec Dieu son Père. Oüy, ce
 que les Manichéens disoient fausement
 du Soleil corporel, nous le pouvons dire
 avec raison, & sans être Manichéens,
 du Soleil spirituel, qui est Dieu. C'est
 que Iesus-Christ est dans le Soleil. 'Toy Père es en moy, dit-il, & moy je suis en toy', *[Note: Jean 17.]*
 Rome, votre Version Vulgate du [Pseaume]
 dix-neuvième, est véritable à cet égard,
 'Dieu a mis son tabernacle dans le Soleil' : c'est
 à dire, en Iesus-Christ ; puis qu'en luy
 habite corporellement toute plénitude *[Note: Colos. 2.]*
 de Divinité.

Côme donc Dieu le Père est représenté
 par la lumière & par le Soleil, c'est très-justement
 que son Fils, qui est le Caractère
 éternel de sa subsistance, nous est peint

aujourd'hui par Malachie comme un Soleil. [Note: Ebr 1.]

Car c'est précisément le Fils unique de Dieu, qui nous est ici marqué par 'le Soleil de Justice'. Aussi outre que cet éloge, ge,

[Page 8]

& l'effet qui est exprimé dans la suite de notre Texte, nous confirment cette vérité ; il est ordinaire aux Profètes de représenter la Rédemption de l'Eglise,

sous l'emblème de la lumière du Soleil.

Et vous savez, Chrétiens, que l'Auteur de cette Rédemption, & par conséquent le Soleil, qui nous apporte cette lumière, & de la Grâce & de la Gloire,

c'est Jésus-Christ, le Fils éternel de Dieu.

'Tu n'auras point, dit Esaïe à l'Eglise, au soixantième de ses Revelations, tu n'auras point le Soleil, pour la lumière d'aujourd'hui : Et la lueur de la Lune ne t'éclairera plus'. Quoy

donc ? Demeureras-tu dans l'horreur des

ténèbres ; sans Soleil, pour faire ton jour ;

sans Lune, pour te consoler de l'absence

du Soleil ? Nullement. 'L'Eternel, ajoute

le Profète, te sera pour lumière éternelle : Et ton Dieu sera pour ta gloire'. Voilà ta Lune

& ton Soleil.

A cela se rapporte le titre que Jésus-Christ notre Seigneur se donne souvent en l'Evangile, lorsqu'il s'appelle

la Lumière

[Note: Jean 2.] du Monde

. Et c'est de ce mystique

Soleil, que la Femme, qui est l'Eglise, est revêtue au douzième de l'Apocalypse.

Je ne m'étonne donc pas si le visage du Fils de Dieu resplendissait comme le Soleil, leil,

[Page 9]

dans sa Transfiguration de la Montagne,

& dans son apparition de l'Apocalypse,

puis que le Fils de Dieu est un Soleil.

Il est dans la Nature, comme Dieu

éternel avec son Père un Soleil invisible,

par la clarté duquel nous voyons clair,

comme chante le Psalmiste. Mais il est

dans la Grâce un Soleil visible, autant [Note: Ps. 36.]

qu'il est l'Emmanuel, Dieu avec nous, [Note: Ma . 1.[?]]

vray Dieu & vray Homme, en une même

personne. En effet, si nous considérons

le fils de Dieu à ce dernier égard, qui est

celui que son Profète nous met ici devant

les yeux, nous y trouverons des traits

admirables de ressemblance, avec la

sublime & la nonpareille Creature dont

il prend le nom dans ce Texte.

Pour en toucher seulement quelques-uns des principaux, tout ainsi premièrement

qu'il n'y a qu'un Soleil en la Nature

d'où vient que les Latins l'ont nommé

d'un nom qui est dérivé de celui de Seul : [Note: Sol.]

Ainsi en la Grâce il n'y a qu'un Soleil,

c'est à dire, qu'un seul Mediateur entre [Note: 1 m 2[?]]

Dieu & les Hommes, qui est Jésus-Christ,

Dieu & Homme. Et comme en la Nature,

le Soleil, bien qu'il soit seul, suffit à

éclairer tout l'Univers ; de sorte que l'une

& l'autre partie du Monde sont rendues par-

[Page 10]

participantes de sa lumiere : Ainsi en la Grace, vn seul Soleil, vn seul Iesus Christ, est suffisant pour illuminer l'Ancien & le Nouveau Monde, c'est à dire, en l'Eglise Iudaïque, & la Chretienne. Il est le Sauveur capable de retirer tous les Hommes des tenebres de la perdition éternelle :
[Note: Actes 4.] Et il n'y a point de salut en aucun autre qu'en luy.

Vous savez, après cela, qu'il n'est rien ni de si beau ni de si glorieus, dans tous les objets visibles, que le Soleil. Sa beauté est si éclatante & si singulière, qu'elle ne se peut peindre que par ses propres rayons. Et l'on peut dire avec verité, que la gloire de Salomon, la pompe de tous les Monarques, la blancheur de toutes les perles, & le feu de toutes les pierres precieuses, n'ont rien de comparable à la splendeur & à l'éclat de la lumiere dont il brille dans les Cieus. N'est-ce pas la vne vive image de l'incōparable beauté du Soleil mystique, c'est à dire, de Iesus-Christ nôtre Seigneur, qualifié par
[Note: Esa. 9.] Esaïe, 'l'Admirable' ; & par David,

le plus

[Note: Ps. 45.] beau de tous les fils des Hommes

? Ce qui donne sujet à l'Epouse de s'écrier, toute
[Note: Cant. 5.] ravie, en le contemplant, 'Tout ce qui est en luy ce sont autant de souhaits', autant de perfe-
 [Page 11]
 [perfections], d'attraits, & de graces.

Te *[Note: Cant. 1.]*

voila beau, te voilà agreable, mon Bien-aimé

Oüy, beau d'vne beauté ; oüy, agreable par des traits & des qualitez ; oüy, éclatant d'vne lumiere & d'vne gloire, que luy seul est capable de représenter. C'est-pourquoy il a pris luy-même le pinceau, pour nous tracer vn crayon de son visage glorieus, dans les Ecrits de ses Profetes & de ses Apôtres.

La pureté du Soleil est extrême ; & de plus, elle est constante & incorruptible, *[Note: Act. 2.]* elle ne peut recevoir d'alteration ni *[Note: 2. Cor. 5]* de changement. Illustre emblème de la parfaite pureté de Iésus-Christ, le Saint de Dieu, qui n'a jamais connu le peché ; qui n'a jamais senty, & qui ne peut jamais sentir, la moindre atteinte de sa corruption ; qui étoit le même hier ; qui l'est, *[Note: Ebr. 13.]* aujourduy ; & qui le sera, éternellement ; *[Note: Iob 15.[?]]* & en comparaison duquel, les Cieus mêmes n'ont point de pureté. Les Astrologues modernes remarquent, avec leurs yeus de verre, des taches dans le Soleil. Mais le Rédempteur est le Soleil, aussi bien que l'Agneau, sans tache : Et il n'y *[Note: 1. Jean 1.]* a en luy aucun mélange des tenebres avéque la lumiere.

Le Soleil comme Roy des Astres, est assis

[Page 12]

assis au milieu des autres Planètes, dans le Pavillon superbe que luy a dressé le grand Architecte du Monde. C'est le plus riche Ornement du Ciel & de la Terre : c'est le Flambeau vivant, le Flambeau volant de l'Vnivers, le Pere du Iour la Loy du Tens, & le Prince des Saisons. Noblesse & dignité sublime, qui nous marque excellemment la divine Majesté [Note: Ps. 89.] de Iesus-Christ, le David céleste, dont le Psalmiste chante, que son Trône est côme le Soleil. Oüy, le Sauveur du Monde est le mystique Soleil, assis sur vn Trône pompeux, en l'Eglise, au milieu des Saints & des Anges ; comme le Roy des Rois, [Note: Apoc 19] & le Seigneur des Seigneurs, à qui Dieu [Note: Philip. 2.] a donné vn Nom par dessus tout nom : Et qui non seulement, comme le Prince de notre salut, domine sur le grand Iour de l'Evangile : Mais qui, comme le Pere d'Eternité, illumine tout Homme venant [Note: Iean 1.] au Monde, & tient également avec son Pere, & les tens & les saisons en sa puissance.

Les propriétez & les éfets du Soleil sont dignes d'une admiration singulière. Ce qui a donné sujet aus Poètes, de le nommer le Dieu visible, & l'Ame de l'Vnivers. Ainsi Iesus-Christ n'est pas seulement lement

[Page 13]

l'admirable, comme l'vn des Profètes vient de le qualifier : Il est veritablement [Note: Esa. 9.] le Dieu visible, puis-que c'est la Parole qui a été faite chair, & qui a [Note: Iean 1.] habité entre nous : Si bien que nous avons contemplé sa gloire comme la gloire de l'Vnique issu du Père. Et il est veritablement aussi comme Redempteur, l'Ame des nouveaux Cieux & de la nouvelle Terre ; c'est à dire, de l'Eglise Chrétienne, puis-qu'il l'entretient & qu'il la gouverne, par sa vertu.

Le Soleil possède seul la lumière dans soy-même, sans l'emprunter d'aucune des Creatures : Et le Createur, en le formant, a rassemblé en luy toute la lumiere, côme dans son principe & dans sa source inépuisable. Brillante image du Soleil de l'Eglise, c'est à dire, du Sauveur ; en qui Dieu a voulu, pour ainsi dire, que toute la [Note: Iean 1.] lumiere du salut fût concentrée afin que de sa plénitude nous puisassiôs tous grace sur grace. Et comme le Soleil, qui illumine toutes choses, ne peut être veu que par sa propre lumiere, & par ses propres rayons : Ainsi, nul ne peut considerer [Note: 1. Cor 2] salutairement Iesus-Christ, comme la Lumiere du Monde, nul ne peut dire que Iesus

[Page 14]

Iesus est le Seigneur, si ce n'est par la lumiere & par l'operation de son Esprit.

Le Soleil nous fait apercevoir les

beautez & les merveilles de l'Vnivers,
 entant qu'il répand sa lumiere sur les objets,
 pour les rendre colorez ; & qu'il
 remplit nos yeus de cette même lumiere,
 pour recevoir les images des objets.
 De sorte qu'il est tout ensemble, & comme
[Note: 2. Tim 1.] le Peintre & comme l'œil de la Nature.
[Note: Ephes. 1.] Ainsi Iésus-Christ, nôtre Soleil en la
 Grace, a mis en lumiere la Vie & l'Immortalité
 par l'Evangile, & il nous donne
 les yeus de notre entendement illuminez,
 pour savoir qu'elle est l'esperance
 de sa vocation, & quelles sont les richesses
 de la gloire de son Héritage dans
 les Saints. Il nous fait contempler en l'evangile
[Note: Act. 12.] les choses magnifiques de Dieu :
 Il nous y fait envisager Dieu, comme vn
 Père & comme vn Sauueur ; Au lieu que
 depuis le peché, nous ne pouvions l'apercevoir,
 que comme vn luge & comme
 vn Vengeur, & en la nature & en la Loy{.}
 De sorte qu'à cet égard nul ne connoit
[Note: Matt. 11.] le Père, sinon le Fils, & celuy à qui le
 Fils l'aura voulu reveler.

Le Soleil n'expose pas seulement les
 objets à notre veuë, il conduit aussi nos pas
 [Page 15]
 pas, & il dirige nos actions par sa lumiere{.}
 De même, Iésus-Christ, par les rayons
 de sa Verité & de sa lustice, c'est à dire, *[Note: Ps. 119.]*
 par sa Parole, sert de lampe à nos piez, *[Note: Iean 8.]*
 & de lumiere pour nos sentiers : Et qui
 le suit, ne marchera point dans les tenebres,
 mais il aura la lumiere de la vie. O
 merveille ! ce Soleil est tout ensemble &
 la Lumiere qui nous montre la Voye, & *[Note: Iean 14.]*
 la Voye qui nous est montrée par la lumiere.

Les rayons du Soleil, en perçant
 l'air, pour nous apporter la lumiere,
 ne l'illuminent pas seulement ; ils le purifient
 encore, & ils nous le rendent
 [salutaire] en même tens. Ainsi Iesus-
 Christ, notre divin Soleil, ne dissipe pas
 seulement les ténèbres de notre intelligence ;
 mais en faisant reluire la lumiere
 de sa Grace dans nos cœurs, il purifie par
 sa vertu nos consciences des œuvres
 mortes, pour servir le Dieu vivant.

Le Soleil, en élançant ses rayons, n'échaufe
 pas seulement la surface de la
 Terre & de la Mer. Il pénètre, & dans les
 entrailles de la Terre, & [dans le] fond de
 la Mer, par la force de ces mêmes rayons ;
 & il y déploie magnifiquement sa vertu,
 pour y former & les tresors & les joyaus les
 [Page 16]
 les plus précieux de la Nature. Ainsi
 Iesus-Christ ne frape pas seulement de sa
 lumiere nos sens extérieurs, par la prédication
 de sa Parole, & par les Sacremens :
 Il entre aussi, par son Esprit, dans le cœur
[Note: Fili. 2.] de ses Eleus : & il y agit avec efficace selon
 son bon plaisir, pour y produire les
 plus admirables & les plus exquis éfets

de la Grace. Les Disciples d'Emaüs avoient bien senty la pointe & le feu des invisibles rayons de ce Soleil, dans la plus intime partie de leur ame, lors qu'ils s'écrioient,

Notre cœur ne brûloit-il pas au dedans

[*Note: Luc 24.*] de nous, tandis que Jésus parloit à nous, & qu'il nous déclaroit les Ecritures

?

Comme le Soleil est le principe de la chaleur, aussi bien que de la lumière, c'est aussi luy qui, comme le Mary de la Nature, concourt, & par sa lumière & par sa chaleur, à la generation des Plantes & des Animaux. De même, c'est en Jésus-Christ, & par Jésus-Christ, le Soleil de nos ames, que nous sommes créés pour les bonnes œuvres, & que nous sommes [*Note: Efes. 2.*] faits de nouvelles Créatures.

[*Note: 2. Cor. 5.*] Et comme le Soleil nous fait jouir de tous les biens de la Nature : & que dans l'ordre de la dispensation des causes secondes, il nous est si nécessaire, que nous ne

[Page 17]

ne pouvons vivre sans luy : Ainsi en la Grace, Jésus-Christ nous a été fait par [*Note: 1. Cor. 1.*] Dieu, Sapience, Iustice, Sanctification, Redemption, & toutes choses. Et il y a vne si grande nécessité d'avoir part à sa bien-heureuse communion, que si celuy qui a ce Fils de Dieu, a la vie, celuy qui [*Note: 1. Jean 5.*] n'a point ce Fils, n'a point la vie, & demeure dans les tenebres & dans la region d'ombre de mort.

Enfin, si le soleil est qualifié à bon droit, la joye & l'amour de la Nature, l'Eglise en contemplant son Soleil, c'est à dire, son Redempteur, se réjouit en [*Note: 1. Pier. 1.*] luy, comme dit Saint Pierre, d'une joye inenarrable & glorieuse : Et toute éprise qu'elle est de ses feus sacrez, elle ne peut s'empescher de s'écrier au Cantique des Cantiques :

Filles de Jérusalem, ie vous conjure [*Note: Cant. 5.*]

de rapporter à mon Bien-aimé : Et quoy ?

L'halene luy manque dans son transport.

Rapportez-luy, acheve-t-elle, Que je me pâme d'amour

Jésus-Christ est d'oc à nos ames, ce que le Soleil est à nos corps : Et il nous est en la Grace, ce que le Soleil nous est en la Nature. Envisageōs-le s'il se peut encore de plus pres, cet adorable Soleil ; & nous sentirōs augmenter notre alégresse avec nô-

[Page 18]

notre admiration.

Pour nous aider dans vn dessein si salutaire, voicy vn nouveau rayon de sa face, qui nous est envoyé par l'entremise du Profete. C'est, dit-il, non seulement vn Soleil, mais 'le Soleil de Iustice', ou le Soleil Iuste. Car ce mot de Iustice fait icy vne Frase qui sent le genie des Ebreus. Et cette qualité, ou cette Iustice, à la prendre en general, peut convenir à Iesus-

Christ en trois manières.

Premierement, si par la Iustice on entend cette Vertu particulière, qui donne à chacun ce qui luy appartient, soit pour la recompenser, ou pour la péne, Iésus-Christ est Iuste, puis que comme [Note: Mat. 16.] Juge de l'Vnivers, il rendra, au dernier [Note: 2. Cor. 5] Jour, à chacun selon ses œuvres ; & que de son Siège Iudicial nous devons tous remporter en nos corps, selon que nous aurons fait, ou bien, ou mal. Mais ce n'est pas cette Iustice de rigueur que Malachie propose icy à l'Eglise ; puis-qu'au contraire il veut consoler l'Eglise par vne promesse de grace.

Secondement, si par la Iustice on entend cette droiture ou cette Vertu générale, qui comprend toutes les Vertus, & qui est vne parfaite conformité avéque la

[Page 19]

la Loy, Iésus Christ est Iuste, & même le Iustepar excellence, pour deus raisons.

Premierement, parce qu'il est parfaitement Saint en luy-même. De sorte que ce Soleil ne s'éloigne jamais, tant soit peu, ni à droite ni à gauche, de la Ligne de la Iustice. C'est-pourquoy il est apellé par Esaïe, 'le Serviteur Iuste' : & par Zacarie, [Note: Esa 53.] 'le Roy Iuste'. Oüy, tout ensemble, & Serviteur [Note: Zac. 9.] Iuste, & Roy Iuste parce qu'il est également Iuste, également Saint, & dans son abaissement, & dans son exaltation. Aussi les anciens Iuifs, pour exprimer le Messie, nommoient simplement le Iuste. Et c'est sous ce nom seul que Saint Pierre, [Note: Actes 3. & 7. & 22.]

que Saint Etienne, & que Saint Paul, le désignent au livre des Actes. Secondement, Iésus-Christ est Iuste d'vne façon toute singulière, entant qu'il est la Source, l'Auteur, & la Cause méritoire de toute la Iustice des Fidèles, répandant sur eus les rayons de sa propre Iustice, & pour les absoudre devant Dieu, par le mérite de ses souffrances ; & pour les rendre Saints & irrépréhensibles devant luy, par la vertu de son Esprit. Ce qui fait dire à Esaïe, que ce Serviteur Iuste en justifiera plusieurs : Et à Zacarie, que ce Roy [Note: Es. 53] Iuste est vn Sauveur oüy, vn Sauveur qui [Note: Zac. 9.] par

[Page 20]

par sa Iustice nous afranchit de la loy du [Note: Rom. 8.] peché & de la mort. A quoy se raporte [Note: Dan. 9.] ce qui est dit ailleurs par les Profètes, que [Note: Esa. 45.] le Messie amenera, qu'il fera pleuvoir, [Note: Ps. 72.] qu'[il] fera germer, qu'il fera fleurir la Iustice.

Mais bien-que cette seconde explication de la Iustice du Seigneur Iésus, soit aussi véritable que la premiere, si ne semble-t-il pas encore, que ce soit là proprement celle que nous devons appliquer à nôtre Texte. Pour demeurer donc plus precisément dans les termes de la Figure

& de la comparaison du Soleil, il faut chercher icy, non pas dans les Livres des Filosofes, mais dans les Auteurs sacrez, vne troisieme signification du mot de Iustice, qui puisse convenir plus juste à cet éloge de 'Soleil de Iustice'. C'est qu'au stile du Vieus Testament, imité même dans le Nouveau, la Iustice exprime souvent la grace, la bonté, la faveur, & la liberalité. Je n'en alégueray que deus preuves, pour abrégér : l'vne du Vieus, l'autre du Nouveau Testament. La premiere est du Pseaume cent-douzième,

Il a répandu, il a donné aus pauvres: Sa Iustice, c'est à dire,
sa largesse & sa charité, demeure éternellement

L'autre preuve est du neuvième de la [Page 21] de la seconde aux Corinthiens, 'Celuy qui fournit de semence au semeur veuille augmenter les revenus de vôtre Iustice' ; c'est à dire, de vôtre bonté & de vôtre liberalité envers les pauvres. A quoy se raporte ce que Iosef est nommé vn homme Iuste, [Note: Mat. 1.] c'est à dire, dous & charitable.

Suivant cette explication donc, Iésus-Christ est icy qualifié 'le Soleil de Iustice', par vne riche allusion à l'Astre du Jour, qui ayant des qualitez vives, mais excellément moderées, est vn Astre merveilleusement dous & salutaire, & qui même verse liberalement & en abondance, sur toutes les Creatures inférieures, les favorables influences de sa lumière & de sa chaleur. Ainsi Iésus-Christ est 'le Soleil de Iustice', c'est à dire, le Soleil de la Grace & de la Charité de Dieu, l'Astre dous & favorable & comme en parle saint Simeon, le Salutaire, qui presente [Note: Luc 1.] liberalement à tous les Hommes, qui repand abondamment sur tous les Hommes, & Iuifs & Gentils, sans distinction de climat, de qualité, ni de sexe, les celestes & les heureux éfets de sa puissance & de sa bonté, pour leur donner la Vie éternelle. C'est le Redempteur misericordieux, qui leur offre, qui leur communique mu-

[Page 22]

charitablement pour leur salut : & le merite de son sang, & la vertu de son Esprit. Oüy, comme en la Nature le Soleil se trouve logé entre les Planètes de Mars & de Vénus, qui selon les caracteres de l'Antiquité Payenne, marquent & la puissance & l'amour : Ainsi Iesus-Christ, qui en la Iustice de la Loy, est, [Note: Ebr. 12.] comme Dieu éternel, vn feu consumant pour les Pecheurs, tempere en telle sorte ses rayons en la Iustice Evangelique, c'est à dire, en la Grace, comme le soleil des Fideles que nous éprouvons tout ensemble, & les éfets de sa puissance, & les éfets de son amour. Contemplons-le donc icy, avec assurance & avéque joye, admirable Soleil de nos ames, puisque le voicy qui se lève sur notre Horison 'Le Soleil de Iustice se lèvera' il se va lever, dit le saint Proféte[.]

1.2. SECONDE PARTIE.

Le Lever de ce soleil présuppose, comme vous voyez, que nous étions auparavant dans la nuit : Et cette nuit, ce sont les tenebres de la Loy, du Peché, & de la Mort. Pour nous en [retirer], Dieu promet icy à son Eglise, qu'il fera lever sur elle le soleil de Iustice.

[Page 23]

Certainement, Iésus-Christ, qui est ce soleil, ne se lève pas sur nous, comme le soleil se leva le quatrième iour de la Creation ; c'est à dire, comme n'ayant point d'existence auparavant. A cet égard, *[Note: Mich 5.]* Iésus-Christ est vn soleil qui n'a jamais eu d'Orient, puis-que ses Issuës sont des jadis, des les jours éternels. Mais il se lève sur nous, comme le soleil fait tous les matins sur l'Horison, depuis le cinquieme jour de la Création, lors que de caché seulement qu'il nous étoit sous l'Hemisfère, il se rend visible à nos yeus. C'est à dire en general, que Iésus-Christ, le Soleil de Iustice, se lève sur nous, lors-qu'il se manifeste & qu'il se fait sentir au Monde, comme Dieu-Homme, dans son Office de Médiateur entre Dieu & les hommes, & dans ses vertus de Redempteur du Genre humain. Au-lieu qu'auparavant il étoit caché pour nous, dans le sein de Dieu son Pere, comme le Roy des Siecles, Immortel, *[Note: 1. Tim. 1.]* Invisible.

Mais considerons maintenant de pres, tous les degrez du Lever, ou de l'Ascendant, de ce Soleil sur l'Horison de l'Eglise.

Le premier degré de cet Ascendant ou
[Page 24]

ou le premier Lever de ce soleil, est l'Incarnation bien heureuse du Fils de Dieu ; *[Note: Iean 1.]* par laquelle, comme Saint Iean nous disoit tantôt, nous avons contemplé la Gloire du Seigneur Iésus, comme la Gloire de l'Vnique issu du Pere, plein de Grace & de verité, & ainsi vray soleil de Iustice. *[Note: Selon quelques uns, Samson signifie, Petit Soleil.]* Oüy, Iésus Naissant est le veritable Samson, c'est à dire, le petit Soleil. Soleil qui a logé neuf mois dans la Vierge, avant que de montrer sa Lumiere aus Hommes : mais dans vne Vierge que ce Soleil-même a rendu fertile, puisque Vierge elle la produit au Monde. L'Astre du jour se lève, en montant sur l'Horison. Mais le Soleil de Iustice se lève icy, en descendant du plus haut des Cieus, dans *[Note: Efes 4.]* les parties les plus basses de la Terre. C'est-pourquoy il est apelé par Zacarie, *[Note: Luc 1.]* Pere de Iean Baptiste, 'l'Orient d'enhaut', pour distinguer ainsi le Soleil de la Grace d'avec le Soleil de la Nature, qui est l'Orient d'embas. Que si la Divinité est descenduë par cette manifestation

en chair, l'Humanité certes est montée,
non seulement entant qu'elle a été élevée
à la Gloire de l'Union personnelle avec la
Nature Divine, mais aussi entant qu'elle a paru

[Page 25]

a paru au monde par la Naissance. Car
comme le soleil Levant semble sortir du
sein des tenebres & des eaux de la Mer :
ainsi Iesus-Christ Homme, se levant par
sa Naissance, est sorti de l'obscurité du
Ventre de la sainte Vierge Marie, comme
d'une Mer semblable à celle du quinzième
de l'Apocalypse ; c'est à dire, d'une
Mer symbolique de verre & de feu, en
laquelle, au travers de la pure Virginité,
on voit clairement le Feu de l'amour de
Dieu envers nous. Et comme le lever du
soleil est marqué par une Etoile matinier :
ainsi une Etoile miraculeuse a
marqué aux Sages en Orient, le lever de ce [Note: Matt. 2]
soleil de Justice.

Aussi, depuis plusieurs siècles, Israël
atendoit cette apparition du Messie, comme
le lever d'un Astre glorieux. N'ayons
point de honte d'en apprendre la vérité
par un faux Profète. 'Vne Etoile, dit Balaam,
en stile Profétique, vne Etoile est procédée de Jacob' : c'est à dire, elle se levera [Note: Nom. 24]
en Israël. Et cette Etoile est la
plus grande de toutes les Etoiles ; c'est
le soleil, & même le soleil de Justice ;
qui comme le soleil fut formé le quatrième
jour de la Creation, commença à
paraître icy-bas au quatrième Age, & au

[Page 26]

& au quatrième millier des années du
[Note: Ps 90.] Monde. Or vous savez que mille ans sont
devant Dieu comme un jour. Je veus dire,
que Iesus-Christ nôtre Seigneur nâquit
près de la fin du quatrième millenaire
de la durée de l'Univers ; environ
l'an trois-mille-neuf-cens-cinquante, un
peu plus, ou un peu moins ; selon la supputation
la plus exacte de la Chronologie.
Mais, ô incroyable abaissement ! ce
Soleil de Justice n'a point paru à sa naissance,
comme le Soleil de la Nature,
dans un Pavillon lumineux, mais
dans vne Etable obscure. C'a été-là son
premier Palais : C'est-là où il a fait [reuire]
ses premiers rayons.

Mais comme le Soleil, après s'être
couché le soir, remonte le matin sur
l'Horison ; ainsi il y a vn second Lever du
Soleil de Justice, qui après avoir été couché
dans le tombeau, est remonté pompeusement
sur l'Horison de l'Eglise, par
sa glorieuse Resurrection. Et comme
nous avons dit que le Soleil semble se lever
du profond de la Mer, icy il est véritable
encore, que ce Soleil de Justice, en
remontant du tombeau, est comme sorti
de la Mer de la colère & de la malédiction
de Dieu, dans laquelle il s'étoit vo-

[Page 27]

volontairement plongé pour nous. Que si le Soleil de Iustice est demeuré près de quarante heures à se relever du sepulcre ; au lieu que l'Astre du Jour n'est, à regagner l'Horison, qu'une partie de vingt-quatre heures, cet Astre naturel est sujet à se recoucher tous les soirs, mais l'Astre surnaturel, qui est le Soleil de Iustice, ne s'est couché qu'une fois, & il est remonté pour toujours sur notre Horison. Iesus-Christ étant ressuscité, ne [Note: Rom. 6.] meurt plus : la Mort n'a plus de domination sur luy. Mais admirez icy la ressemblance de la Nature & de la Grace. En la Nature, le Soleil a deux mouvemens : l'un d'Orient en Occident par la rapidité du premier Mobile, qui l'entraîne pour faire le Jour. L'autre qui luy est propre, d'Occident en Orient, pour faire les quatre Saisons de l'Année. En la Grace, le Soleil de Iustice a deux mouvemens tout de même ; l'un est un mouvement d'Orient en Occident, c'est à dire, de la Naissance à la Mort, par la volonté du Pere Eternel, qui l'y a engagé : L'autre mouvement, qui convient à la Gloire de sa personne, est un mouvement d'Occident en Orient, c'est à dire de la Mort à la Resurrection.

[Page 28]

Ce premier & ce second Lever du Soleil de Iustice, n'ont eu lieu proprement que dans la Judée. Mais il y en a un troisieme qui a lieu en tous lieux. C'est celui qui se fait par la Predication de l'Évangile. A cet égard, l'Orient est par tout le Monde : Et à cet égard encore, le Soleil de Iustice ne s'est pas levé une seule fois ; il se lève tous les jours. Ainsi Iesus-Christ, prêchant luy-même la Parole de son Royaume, s'étoit levé sur le País de Zabulon [Note: Mat. 4.] & Neftali ; comme saint Matieu nous le temoigne, en disant à ce sujet, 'Le Peuple qui gisoit dans les tenebres, a veu une grande Lumière, & à ceux qui gisoient dans la région & dans l'ombre de la Mort, la Lumière s'est levée'. Oüy, c'est par cette Prédication salutaire de la Grace de Dieu en Iesus-Christ, que se dissipent les tenebres de la Loy, les tenebres de l'ignorance, les tenebres du vice, les tenebres de la condamnation, & de la mort. Et de la Judée, la Lumière de ce Soleil s'est répandue sur tous les autres Climats. Douze Langues de feu, [Note: Actes. 2.] descendues des Cieux, comme autant de rayons de ce Soleil, en ont porté la lumière & la chaleur tout ensemble, à tous les Peuples de l'Univers. C'est à dire, que le

[Page 29]

le son de l'Évangile est allé par toute la [Note: Rom 10.] Terre, & que les paroles des Ministres de Iesus ont retenty jusqu'aux extrémités du Monde. Ainsi a été accompli l'Oracle adressé au Messie,

Je t'ay donné pour [Note: Esa. 49.]

Lumière aus Nations, afin que tu sois mon Salut
jusques au bout de la Terre

. Ce qui fait [Note: Rom. 13.]
dire aus Saints Apôtres, que la nuit est [Note: 1. Pier. 2.]
passée ; que le jour est arrivé ; que Dieu
nous a apelez des tenebres à sa merveilleuse
Lumière ; & comme nous l'avons
alegué, que Iesus-Christ a mis en lumiere [Note: 2. Tim. 1.]
la Vie & l'Immortalité, par l'Evangile.

Pour jouir de la lumiere du Soleil, ce
n'est pas assez que l'air en soit illuminé.
Vous avez oüy, qu'il faut qu'elle
entre dans nos yeus, & qu'elle remplisse
nos prunelles. Les Aveugles, &
ceux qui ferment volontairement les
yeus, demeurent dans les tenebres,
bien-que le Soleil soit levé sur l'Horison.
Ainsi pour être rendus salutairement
participans de la lumiere du
Soleil de Iustice, il nous faut un
quatrieme Lever de ce Soleil : C'est à dire,
qu'il faut que sa Lumiere penetre les
yeus de notre entendement, comme
S. Paul le souhaitoit aus Efesiens. Il faut [Note: Efes. 1.] même

[Page 30]

même que cette Lumiere du Soleil de
Iustice, entre jusques dans le fond de nos
[Note: 2. Cor. 4.] cœurs.

Dieu qui a dit que la Lumière resplendît des ténèbres, est célu, dit l'Apôtre,
qui a reluy dans nos cœurs, pour donner illumination de la connoissance de la Gloire de Dieu, en la face de Iésus-
Christ

. Et c'est ce
lever de l'Etoile du matin, c'est à dire, de
notre Soleil luy-même, dans les cœurs,
que Saint Pierre nous représente, au Premier
de sa Seconde.

Enfin, comme en la saison du Printens,
le Soleil paroissant avec vne pompe
nouvelle, & dans le Signe d'Ariés, qui
marque sa force, se lève sur l'Horison,
pour changer & renouveler [toute] la face
[Note: Act 3] de l'Vnivers : Ainsi, au grand Iour de
la restauration de toutes choses, qui sera
vn véritable Printens, le Soleil de Iustice
[Note: 2. Thess.

1.] se lévera en sa Gloire la plus brillante : Il se lévera, en descendant des Cieus, avéque
les Anges de sa puissance, sur vn Char
pompeus de lumière & de flame, pour
faire de nouveaux Cieus & vne nouvelle

[Note: 2. Pier.

3.] Terre. Ce Soleil, en se levant alors, fera
disparoître & la Lune & les Etoiles. Que
dis-je ? Le grand Luminaire du jour sera
luy-même obscurcy, s'il n'est tout à fait
éteint, à l'aparition de ce Soleil : les Cieus passe-

[Page 31]

passeront côme vn bruit siflant de tempête :
les Elémens seront dissous par la
chaleur & la terre brulera entièrement
avéque toutes ses œuvres. Et comme
au Printens, le Soleil fait germer les Plantes,
qui étoient mortes en la Terre. Ainsi
en ce dernier Iour, notre divin Soleil

ranimera, par la force de ses rayons, la
 cendre de nos tombeaus, & fera fleurir
 nos corps en immortalité & en gloire.
 O que les rayons de ce Soleil sont puissans !
 O que leurs éfets sont admirables !
 Considerez-les atentivement, Ames
 Chretiènes, puis-que la voix de l'Oracle
 vous y apelle, en disant, 'Le Soleil de justice Se lévera ; & la santé sera dans ses ailes'.

1.3. TROISIEME PARTIE.

Il y a icy vne Figure dans la Figure :
 C'est à dire, que les Ailes de ce Soleil,
 qui représète Iésus-Christ, sont figurées.
 Et c'est à cette Figure que se raporte ce
 que chante le Psalmiste au Pseaume
 cent trente-neuvième, 'Si je prens les ailes de l'Aurore' . Les Poètes s'égayent a peindre
 diversement le Soleil, & à nous en
 faire de magnifiques descriptions : Comme
 lors qu'ils luy donnent vn char de feu
 [Page 32]

feu & de lumière, vne couronne de
 rayons, & des cheueus étincelans. La
 sainte Poësie elle-même, dans vn seul
 Pseaume, qui est le dix-neuvième, en
 fait deus tableaux diferens. Elle le fait
 sortir du pavillon de l'Orient, & comme
 vn Epous de son cabinet nuptial : Et elle
 le représente comme vn vaillant Guerrier,
 qui entre avec alegresse dans la lice,
 & qui se hâte de fournir sa noble carrière.

Icy il nous est peint avec des ailes,
 étant comparé à vn Oiseau ; à cause de
 la rapidité inconcevable de son cours,
 par laquelle en vingt-quatre heures il
 acheve le tour du Monde. Que si les Rabins,
 par vne fable grossière, & digne
 de ses auteurs, feignent vn Oiseau d'une
 grandeur si prodigieuse, qu'en étendant
 les ailes il cache aus Hommes la veuë
 du Soleil ; on peut dire avec verité, que
 le Soleil, à qui Iesus-Christ est comparé
 en ce Texte, est vn Oiseau symbolique,
 qui sous la vaste étenduë de ses ailes,
 couvre efectivement toute la face de la
 Terre.

Les Ailes de ce Soleil ne sont, comme
 vous voyez, autre chose que ses rayons.
 Et lors que le Prophete dit, que la Santé, ou

[Page 33]

{ou} le Remede & la Guerison, est dans les Ailes du Soleil de Iustice, il fait alusion
 à deus choses, comme quelques Theologiens
 l'ont remarqué. Premièrement
 à ce que les lieux où les rayons du Soleil
 ne penetrent point, sont d'ordinaire malsains
 & dangereux. Et puis à ce que
 le Soleil, lors-qu'il se léve, & qu'il fait
 voir la beauté de ses rayons, réjouit les
 mélancoliques, soulage les malades,
 adoucit les maus, & semble inspirer l'alegresse
 & la force, non seulement aux
 Oiseaux qui en chantent de joye, mais à
 toute la Nature. Ce qui est cause que les
 Payens ont fait de leur Apollon, qui est
 le Soleil, vn Medecin, vn Dieu de la Medecine.

Ce puissant éfet, attribué au Soleil de Iustice, c'est à dire à Iesus-Christ, que la santé est dans ses ailes, se trouve icy veritable, à deus égars diférens.

Premierement, à la lettre & précisément la Santé est dans les Ailes du Soleil de Iustice, à l'égard de la délivrance des maladies corporelles. Car nôtre Seigneur *[Note: Apoc. 1.]* tenant dans ses mains les clez du Sépulcre & de la Mort, comme en parle l'Ecriture, il est aussi par consequent le Maitre de la Santé, & le Prince de la Vie.

[Page 34]

Vie. De sorte qu'il n'a qu'à dire la parole, pour nous guérir, & même pour nous ressusciter. N'en a-t-il pas autentiquement confirmé la verité, par vne infinité de cures & de guérisons miraculeuses, lors-qu'il a paru icy-bas entre les Hommes ? O Astre du Jour ! le Soleil de Iustice a produit, par la vertu de ses rayons, ce que tu n'as jamais fait, & que tu ne saurois jamais faire. Il a chassé des Corps les Démons, qui ne sont point sous tes lois. Il a rendu la veuë aus Aveugles, dont tu ne peux qu'augmenter l'aveuglement. Il a ressuscité les Morts, que tu n'és capable que d'empuantir.

Secondement, 'la Santé est dans les Ailes' du Soleil de Iustice, à l'égard de la délivrance des maladies de l'Ame, & des playes spirituelles, faites par l'ancien Serpent. Elles sont particulièrement de deus sortes. La première est l'assujétissement à la colere de Dieu, & à la malédiction de la Loy, par le Peché ; d'où naissent en nos Ames l'horreur & le desespoir.

[Note: Rom. 8.] A cet égard, la Santé est dans les

[Note: Iean 5.] Ailes du Soleil de Iustice, puis qu'il n'y a point de condamnation pour ceus qui sont en Iesus Christ : mais qu'ils sont passez de la mort à la vie. La seconde maladie ladie

[Page 35]

de l'Ame, ou la seconde playe spirituelle, est l'habitude vicieuse que nous avons contractée à ofenser Dieu, & qui a mis dans nos ames la souïllure & l'infection du Vice. Habitude qui nous assujétit aus accès des Passions ; à l'aveuglement de la Volupté, à l'hydropisie de l'Avarice, aus Vertiges de l'Ambition, aus convulsions de la Colère, à la létargie de la Sécurité, au calus de l'Impenitence & de l'Endurcissement, & aus autres pestes semblables. A cet égard aussi la Santé est dans les Ailes du Soleil de Iustice, puisque comme dit saint Paul, nôtre vieil-

Homme est crucifié avec Christ ; & que *[Note: Rom. 6.]*

si quelcun est en Christ, il est nouvelle *[Note: 2. Cor. 5.]* Creature.

Que si nous nous arrêtons particulièrement à l'expression des Ailes de ce Soleil, nous aurons encore icy deus alusions considérables.

La première est à la protection & à la force que les Oiseaux donnent à leur

petis, en les couvrant de leurs ailes. A quoy nôtre Seigneur luy-même regarde au vingt-troisieme de S. Matieu, lorsqu'il parle de rassembler en vn les Enfans de Ierusalem, comme la Poule rassemble ses poussins sous ses ailes.

[Page 36]

Mais la seconde & la plus importante alusion, caché sous les Ailes de ce Soleil de Iustice, est sans doute celle qui est faite aus ailes des Cherubins d'or, qui couvroient le Propiciatoire. icy il faut remarquer, que le mot Ebreu que nous traduisons Santé, peut bien être expliqué par celuy de Remission, puis qu'il vient d'un verbe qui signifie pardonner, aussi bien que guerir. D'où vient que l'Interprete Caldeen a traduit formellement, [Note: Rom 3.] 'Et le Salut sera dans ses Ailes'. Oüy, c'est sous les Ailes de ce Soleil que se trouve la Propiciation, puis-que Dieu a ordonné Iesus-Christ, de tous tens, pour propiciatoire par la foy en son sang. C'est sous les Ailesde ce Redempteur, c'est à dire, sous ses bras étendus en la Croix, que nous sommes à couvert des traits de la colere de Dieu. Si bien-que poursuivis par les menaces & par les foudres de la loy, nous pouvons dire à ce Sauveur,

le

[Note: Ps. 61. &

84.] me retireray sous l'ombre de tes ailes

. 'Tu m'és vn Soleil & un bouclier'.

La Santé est dans les Ailes de ce soleil de Iustice, en tous les degrez de son Lever que nous avons marquez auparavant.

En sa Manifestation en chair. Car

[Note: Ebr. 2.] comme les Enfans participent à la chair[,] & au

[Page 37]

& au sang, Iesus-Christ aussi a participé aus mêmes choses, afin que par sa Mort il détruisit celuy qui avoit l'Empire de la Mort, c'est à dire le Diable, & qu'il en délivrât tous ceux qui, pour la crainte de la Mort, étoient toute leur vie assujétis à la servitude. En sa Resurrection. Car [Note: 1. Pier. 1.] Dieu nous a régénerez en esperance vive, par la Résurrection de Iésus-Christ d'entre les morts : Et ce Fils de Dieu est ressuscité pour notre justification. En la [Note: Rom. 4.] Predication de l'Evangile. Car l'Evangile [Note: Rom. 1.] est la puissance de Dieu, en salut à tout Croyant. En l'Entrée de ce Soleil [Note: Rom. 8.] dans nos cœurs. Car si Christ est en nous, l'Esprit est vie, à cause de la Iustice : Et [Note: 1. Jean 5.] nous auons oüy, que qui a ce Fils à la [Note: Fil 3.] vie. Enfin, en son Aparition au dernier Iour. Car nous atendons des Cieux le Seigneur Iesus, qui transformera notre Corps vil, & qui le rendra conforme à son Corps glorieus.

1.4. QVATRIEME PARTIE.

Mais pour qui est-ce enfin que se doit

lever ce Soleil ? 'à vous, dit l'Eternel, qui craignez mon Nom, se lèvera le Soleil de Justice : Et la santé sera dans ses ailes'. Examinons nous

[Page 38]

en peu de mots, ceus à qui il parle :

Et puis, comment la promesse leur appartient en particulier.

Sans nous arrêter, pour cette heure, aus diverses significations du Nom de Dieu, il nous exprime icy Dieu même ; parce-qu'en éfet, c'est le nom qui donne à connoître la chose. Et c'est ainsi que le Nom de Dieu se prend souvent en l'Ecriture : Comme au second de Ioel, 'Quiconque invoquera le nom de l'Eternel sera sauvé'. Et au second de la seconde à Timotée, 'Quiconque invoque le Nom de Christ, qu'il se retire d'iniquité'.

Ceux qui craignent le Nom de Dieu, c'est à dire, ceux qui craignent Dieu, ne sont pas en cet endroit les Impies & les Reprouvez : qui semblables aus Demons, croient

[Note: Ia. 2.] qu'il y a un Dieu, & en ont horreur.

Ceux-là ne craignent Dieu que comme vn Iuge & vn Vengeur : Ils ne le craignent que d'une crainte servile, que d'une crainte d'Esclaves ; en redoutant les coups terribles de sa main, & les jugemens éternels de sa vengeance. Et cette crainte est ordinairement accompagnée d'aversion & de haine. Mais il s'agit en ce lieu d'une crainte Filiale, d'une crainte de respect & d'amour ; par laquelle ceus

[Page 39]

ceus qui en sont remplis, se défiant de Satan, & du Monde, & de leur propre chair, les Ennemis de leur salut ; & regardant Dieu, comme leur Dieu & leur Pere ; craignent saintement d'offenser un si grand Dieu, & un si bon Père : Et qui par la consideration de sa grandeur, & le ressentiment de sa bonté, s'éforcent continuellement à luy plaire, & à imiter ses

vertus ; s'employant à leur salut avec [Note: Fil. 2.]

crainte & tremblement. En un mot, ceus qui craignent Dieu, ce sont icy les gens de bien, les Ames saintes & pieuses, les vrais Fidèles, & les vrais Enfans de Dieu, qui vivoient en Israël au tems du Profète

Malachie. 'A vous, donc, qui craignez mon Nom, dit le Seigneur, se lèvera le Soleil de Justice : Et la santé sera dans ses ailes'.

A vous, c'est à dire, pour vous, pour votre bien, pour votre consolation, pour votre salut. Comme quand Esaïe disoit en esprit profétique, dans la veuë du lever de ce Soleil,

L'Enfant nous est né : le [Note: Esa. 9.]

Fils nous a été donné

: & l'Ange aus Bergers, [Note: Luc 2.]

Aujourd'huy, en la Cité de David,

vous est né le Sauveur, qui est Christ le Seigneur

Non, ce divin Soleil n'avoit pas besoin de se lever pour luy-même, comme si par là il eust dû augmenter sa félicité té

[Page 40]

& sa gloire ; Veü que dans le sein de

Dieu son Pere, il possedoit de toute
Eternité, comme Dieu avéque luy : la plénitude
de la félicité & de la gloire. C'est
donc à vous, dit l'Eternel pour vous, qui
craignez mon Nom, que se levera le Soleil
de Iustice, puis-qu'en tous les degrez
de son Ascendant ce grand Astre vous
aportera la santé dans les ailes.

Sur cela vous demanderez aussi-tôt,
Mais puis-que le Lever de ce Soleil présuppose
les tenebres & qu'il n'a du se lever
qu'à l'aurore de l'Evangile, quatre
cens ans après Malachie, & près de la fin
du quatrième millenaire du Monde ; Et
qu'il est dit, pour l'avenir seulement, que
la santé sera dâs ses ailes ; Ceus qui vivoiët
& avât la Loi & sous la Loi, n'avoyent-ils
donc aucune lumiere ? Et comment ont-
ils pû être retirez des tenebres du peché
& de la Mort : & trouver la santé dans les
ailes de ce Soleil ?

Chers Frères, il est certain que depuis
le Peché, le tens qui a precedé la manifestation
de Iésus-Christ en chair, n'est
que tenebres, à l'égard de la revelation, si
vous le comparez à la lumiere de la dispensation
Evangelique. Neanmoins,
dans les trois premiers âges du Monde ; les

[Page 41]

les Fidèles n'ont pas été destituez des
lumières necessaires de la Grace, au milieu
de leurs tenebres. Ils ont veu le Redempteur
de l'Eglise, comme au travers
du voile de l'esperance, & de la nuit de
l'avenir, à la lueur du Flambeau de la
Promesse. Ils ont contemplé le lever de
ce Soleil de Iustice, par anticipation &
par esperance.

Adam l'a veu, avant le Déluge, dans
les paroles de cet Oracle,

La Semence de [Note: Gen. 3.]
la femme brisera la teste du Serpent

. Abraham [Note: Gen. 22.]
l'a veu, avant la Loy, dans cette promesse,
'Toutes les Nations de la Terre seront benites en ta Semence'. Israël l'a veu, sous la
Loy, dans les ombres de ses Sacrifices &
de ses Cérémonies ; la chandelle des Profètes [Note: 2 Pier. 1.]
luisant en ce lieu obscur. Que dis-
je ? Ce lieu obscur n'étoit-il pas éclairé
par le Soleil-même ? Puis-que comme le
Soleil, étant sous l'Horison, éclaire la
Lune & les Etoiles de notre hémisfère,
comme pour faire du bien à tout l'Vnivers
en même tens : Ainsi le Soleil de Iustice,
avant son Lever, éclairoit par son
Esprit Profétique, durant les tenebres
de la Loy, tous les Astres de l'Eglise c'est
à dire, tous les Profètes. C'est à l'aide de
leur lumiere que l'ancien Peuple voyoit ce

[Page 42]

ce Soleil, peint à ses yeus, avéque l'or de
l'Arche, & de son Propiciatoire. Aussi, à
la premiere veille de la nuit, Moïse leur a

[*Note: Deut. 1.*] montré ce Soleil, en disant, 'L'Eternel votre Dieu vous suscitera vn Profète comme moy, d'entre vos Frères: Vous l'écouteréz'. A la

[*Note: Ps. 110.*] seconde veille, David le leur a représenté dans ce Cantique, 'L'Eternel a dit à mon Seigneur, ABiez-toy à ma dextre, jusques à ce que i'aye mis tes Ennemis pour le marche-pié de tes piez'. Au dernier chant du coq, Malachie le leur propose dans les paroles de notre Texte. Et au point du jour, Saint Jean Baptiste, l'Etoile des Iuifs, leur a marqué, en se levant, l'arrivée de ce Soleil.

Ainsi, Chrétiens, les Fidèles de l'ancienne Dispensation, anticipant des yeus de leur foy & de leur esperance, le Lever du Soleil de Justice, ont été retirez des ténèbres du Peché & de la Mort, par la vertu rétroactive de ses rayons : Et la santé qui à son Lever est dans ses ailes, a retrogradé sur eus, pour ainsi parler : C'est à dire, qu'ils ont été sauvez par le merite du Redempteur, qui doit paroître au Monde en l'accomplissement des Tens. En éfet, ce Soleil de Justice ne déploye pas la vertu de ses rayons, yons,

[Page 43]

pour nous sauver, comme vne Cause physique ; c'est à dire comme le Soleil de la Nature, qui ne nous échaufe que lors-qu'il est actuellement sur notre Horison. Mais le Soleil de Justice agit, pour notre salut, comme vne Cause morale, qui n'est astreinte, ni aus lieux, ni aus tens. Vn foible rayon de cette admirable vertu, [*Note: 2. Rois 20.*]

a paru dans le miracle qui fit retourner le Soleil de dix degrez au quadran d'Acas. Comme donc Iésus-Christ est [*Note: Apoc. 13.*] l'Agneau immolé dès la [Fondation] du Monde, il est aussi le Soleil de Justice qui dès le commencement des Siècles a aporté aus Hommes la santé dans ses ailes.

Mais, demanderez-vous en suite comment la promesse du Rédempteur est-elle icy restreinte aus Israélites, & même aus seuls Fidèles d'entr'eus ? 'A vous, qui craignez mon Nom, se lévera le Soleil de Justice : Et la santé sera dans ses ailes'. Et quoy,

ce Soleil n'est-il pas le Soleil de tout le Monde ? N'est-il pas également le Sauveur, & des Iuifs, & des Gentils ? Et ne s'est-il pas levé, non seulement pour les Fidèles, qui comme Saint Siméon & [*Note: Luc 22.*] Sainte Anne, atendoient la consolation d'Israël ; mais aussi, comme Saint Paul le disoit à Agrippa, pour ouvrir les yeus [*Note: Act. 26.*] des

[Page 44]

des Infidèles, afin qu'ils soient convertis des ténèbres à la lumière, & de la puissance de Satan à Dieu, pour recevoir la remission de leurs pechez ?

Certainement, Frères bien-aimez, Iésus-Christ est qualifié à bon droit par [*Note: Jean 4.*] les Samaritains, 'le Sauveur du Monde', puis que comme dit saint Jean, il est en éfet

la

[*Note: 1. Jean 2.*] propiciation des pechez de tout le Monde

; Et

que comme dit saint Paul, il n'y a de distingué,
[Note: Col. 3.] en la communion de Iesus-
 Christ, ni Grec, ni Iuif, ni Circoncision,
 ni Prépuce, ni Barbare, ny Scyte, ni Esclave,
 ni Libre : mais que Christ y est
 tout en tous. C'est donc par vne veritable
 inspiration du S. Esprit, que Siméon
 voyant éclater les premiers rayons de ce
 soleil naissant, s'écria dans son extase,
[Note: Luc 2.] 'Lumière pour l'éclaircissement des Nations' !
 Néanmoins, c'est pour trois raisons considerables
 que Malachie, parlant icy au
 nom du seigneur, dit particulierement
 aus Fideles Iuifs, 'A vous, qui craignez mon Nom, se levera le Soleil de Iustice : Et la santé sera dans ses ailes'.

Premierement, il parle à des Iuifs en
 particulier, parce que c'étoient à eus que
 le Messie avoit été particulierement
 promis par les saints Oracles, & figuré par
 [Page 45]

par les Sacrifices de la Loy. Icy donc le
 Proféte leur confirme autentiquement,
 & leur assure de la part du Dieu de la
 Verité, le proche acomplissement, & de
 ces anciens Oracles, & de ces anciennes
 Figures.

Secondement, il y avoit aussi quelque
 chose de particulier aus Iuifs, dans le
 Lever du Soleil de Iustice. A l'égard
 du premier & du second Lever, c'est à
 dire, de la Naissance & de la Resurrection
 du Seigneur Iesus, il se devoit particulierement
 lever aus yeus de leur
 corps, & dans leur climat, c'est à dire,
 dans la Iudée. A l'égard du troisieme Lever,
 qui est la Predication de l'Evangile, le
 Soleil de Iustice leur a aporté la lumiere,
 & à eus les premiers, & immediatement
 par luy-même : & non pas seulement par
 l'entremise de ses Serviteurs. Ils ont veu
 reluire cét adorable soleil en personne,
 sur les rives du Jourdain, & de la Mer de
 Tiberias ; lors-que le divin Iesus leur y
 annonçoit de sa propre bouche l'Evangile
 de sa Grace. A l'égard du quatrieme
 Lever de ce soleil : qui est son Lever
 dans les cœurs ; comme sa lumiere a été
 présentée aus Iuifs plutôt qu'aus autres
 Nations, c'est eus aussi les premiers,
 bien-que de vray en fort petit nombre,

[Page 46]

qui ont creu en luy. Que si les Sages
[Note: Mat. 2.] d'Orient, qui étoient Gentils, ont adoré
 ce Soleil peu de jours après sa naissance ;
 les Iuifs qui y avoient le premier droit,
 les ont prevenus, & se sont hâtez de luy
 rendre leurs hommages, en la personne
[Note: Luc 2.] des Bergers de Betléhem. Je ne voy donc
 que le dernier Lever de ce Soleil, où les
 Iuifs n'ayent point de prérogative particuliere
 sur les autres Peuples. Encore
 pourroit-on dire, ce semble, qu'ils ont
 déjà receu en quelque sorte, comme par
 anticipation, en la personne d'Elie, la
 Glorification en Corps & en Ame, que

[*Note: 2. Rois 2.*] nous attendons à la dernière Apparition de ce Soleil.

Enfin, si l'Oracle de Malachie s'adresse particulièrement icy, aux Fidèles d'entre les Juifs qui avoient la crainte de Dieu, c'est pour les consoler & pour les assurer tout ensemble, au milieu des jugemens épouvantables dont le Seigneur irrité avoit menacé l'impie qui regnoit alors en Israël ; & qui furent justement déployés en suite, contre cette misérable Nation : comme il paroît par son Histoire. Voicy donc, au milieu de ces nuages & de ces tempêtes, l'Arc-en-ciel, symbole de paix, qui paroît aux Fidèles Israë-

[Page 47]

Israélites. Voicy le renouvellement & la confirmation de la promesse du grand Messie, qui devoit rétablir l'Eglise, apporter le Salut au Monde, & sauver effectivement ses Eleus. Et par conséquent, voicy l'adorable Objet de la foy, de l'assurance, & de la consolation de ces Fidèles Israélites. 'A vous, qui craignez mon Nom, se lèvera le Soleil de Justice: Et la santé sera dans ses ailes'.

1.5. APPLICATION.

Chrétiens, quel bonheur & quelle grace n'avons-nous point aujourduy, de ce que la nuit de la Loy est entièrement passée, & que nous sommes parvenus au grand Jour de l'Evangile. Tellement que ce que plusieurs Rois & plusieurs Profètes avoient désiré de voir, & qu'ils [*Note: Mat. 1.*] n'avoient vu qu'en énigme, & sous un [*Note: 2. Cor. 3.*] voile ; nous le contemplons maintenant comme en un miroir, à face découverte.

Leve toy donc, ô Eglise Chretienne ! sois [*Note: Esa. 60*] illuminée. Car ta Lumière est venuë ; & la gloire de l'Eternel est levée sur toy

. Oüy, l'Eglise Chretienne est la vraie Betsemés, la Maison du Soleil, puis que Jésus-Christ, le Soleil de Justice, y fait sa demeure ; qu'il [Page 48] qu'il y est contemplé par la Fidèles ; & qu'il y est adoré.

Ne puis-je pas appliquer cette même vérité à cette sainte Assemblée en particulier ? Ne puis-je pas dire qu'elle est aussi Betsemés Evangelique ; puisque par [*Note: Mat. 18*] tout où il y a seulement deus ou trois personnes assemblez au Nom de Jésus-Christ, il est là au milieu d'eus ? Et combien plus est-il au milieu de tant de Fidèles, assemblez en ce lieu, par les ordres de sa providence, pour luy rendre leurs hommages ? Permettez-moy donc, Ames Fidèles, de m'écrier icy dans le transport de ma joye, O bien-heureus Jour, puis-que c'est le Jour du Soleil ; c'est à dire, le Jour du Seigneur, qui est le Soleil. Bien-heureus lieu, puis-que Jésus-Christ, le Soleil de Justice, y paroît par la predication de sa Parole, tel qu'il aparut à

[*Note: Apoc. 1.*] Saint Iean en l'Apocalypse ; avec sa ceinture d'or, symbole de sa charité, dans l'union de toutes les Eglises de cette Province en un Corps : Et puis-qu'il y paroît encore, tenant dans sa main, non pas sept, mais sept fois sept Etoiles, qui sont autant d'Anges ou de Pasteurs ; & marchans, non pas au milieu de sept, mais de sept fois sept Chandeliers d'or, qui sont autant d'Eglises.

[Page 49]

Rendons-luy graces, mes Freres, de ce que dans la mystique Betsémés, c'est à dire, dans l'Eglise où nous sommes par la misericorde dont cet Orient d'enhaut nous a visitez, il a tellement purifié notre Ciel, c'est à dire, nôtre Religion, que nous pouvons clairement l'y contempler, comme l'unique Soleil de Iustice, qui porte la santé dans ses ailes ; sans qu'il soit obscurcy à notre veuë par les noires fumées du Puits de l'abyme ; c'est à dire, par l'Erreur & par la Superstition, qui font dans les esprits quelque chose de semblable à ce que produisent les nuages, dans la moïenne region de l'air. Oüy, elles font voir aus Hommes des Parélies, c'est à dire, de faus Soleils, qu'ils prénent pour le veritable.

Les Payens, dans ces tenebres spirituelles, ont pris la copie pour l'original. Ils ont pris le Serviteur pour le Maitre, le Soleil Creature pour le Soleil Createur. Des Chrêtiens même, qui l'eust creu ? se figurent aujourduy plusieurs Soleils, c'est à dire, plusieurs Mediateurs envers [*Note: Bellarmin*

l. 1.

de Indul.

cap.

4. Denis

le Char. Mdo-pze[?], Aléxis

de

Salo, & autres Devots de la S. V. Stellar. Coronæ B. Mariæ, lib. 6. parte 1. Alain de la Roche, Salazar &c./

Dieu ; & comme quelques uns d'eus en parlent, a en quelque façon plusieurs Rédempteurs.

D'où vient que d'autres appellent pellent

[Page 50]

la Sainte Vierge, Sauveresse, Propiciatrice, Redemptrice. Fatale meprise, de prendre de simples Etoiles pour le Soleil ! Aveuglement étrange, de faire de la Lune un Soleil ! Oüy, de poser qu'il y a deus Soleils dans le Ciel de l'Eglise, c'est à dire, deus Noms pour être sauvez, Iesus & Marie.

Alexandre le Grand disoit fort bien, que la Nature ne pouvoit souffrir deus Soleils. La Grace n'en peut admettre deus non plus. Tous les Saints & toutes les saintes du Paradis, ne sont que de petites images, & que de foibles rayons, du Soleil, qui est le Sauveur du Monde. Ils n'en ont ni la grandeur, ni la force, ni les proprietéess essentielles. Et bien loin

de nous apporter la Santé, c'est à dire le Salut dans leurs ailes, ils sont malades eus-mêmes, ils sont Pécheurs, ils ont besoin d'un Soleil qui les guérissent. La Sainte Bien-heureuse Vierge le reconnoit elle-même.

Mon ame, dit-elle, glorifie le Seigneur :

[*Note: Luc 1.*] & mon esprit est ravi de joye en Dieu, qui est mon Sauveur

. Ce pavillon du Soleil de Iustice, pour saint & pour glorieux qu'il puisse être, n'est donc pas le Soleil de Iustice luy-même : Et ce Temple de Dieu ne doit pas être pris pour le Dieu du
[Page 51]

du Temple, comme a dit excellemment vn Ancien.

A Dieu ne plaise, que nous entreprenions jamais d'ôter l'unité au Soleil

de l'Eglise. Dans la Nature, le Soleil est sans pair & sans égal. Dans la Grace, quel autre soleil avons-nous au Ciel, que toy, ô soleil de Iustice ? Nous [*Note: Ps 73.*] n'en avons point d'autre, non plus, en la Terre. Hommes, ne dites point, après Boniface VIII. que le Pape est 'le Grand Luminaire'. N'établissez point au Vatican [*Note: En sa Bulle Vnam sanctâ.*]

vn soleil qui mêle la plénitude de son Iour aus lumières de la conduite des Evêques, comme vous l'avez écrit, il n'y a pas encore deus ans. Ecoutez la sage [*Note: Lettre Circulaire de l'Assemblée tenue à Paris le 2. Octob. 1663. Examẽ de cette Lettre.*] remontrance de quelques Docteurs de votre propre Communion. Ce n'est pas "moy qui parle : c'est eux. Et voicy leurs "propres termes. Iesus-Christ seul est le "soleil de l'Eglise, parce que c'est luy "seul qui ait en luy-même la source de "la Lumière. Tous les autres, quelque "éclairés qu'ils puissent être, ne sont "que des Lampes qui tirent leur lumière "de ce soleil ; comme il dit luy-même "de saint Iean Batiste,

Il étoit vne

"lampe ardente & luisante

. Le propre du [*Note: Peu après.*]

"soleil est de posséder la lumière dans soi-même,

[Page 52]

"soi-même, & de ne la point emprunter "d'ailleurs. C'est ce qui ne convient qu'à "Dieu : Et toute Créature, dit saint Augustin, "peut bien être Lumière, mais "illuminée ; & non pas Lumière illuminante "par soy-même. La plénitude "du Iour, est le Iour sans aucun mélange "de tenebres : Ce qui est le propre de "Dieu, selon saint Iean,

Dieu est la Lumière,

"& il n'y a en luy aucunes tenebres

. "Comment donc peut-on, sans une espèce "de blasphème, attribuer la qualité "de soleil, & la plénitude du Iour, à

"vn Homme revêtu d'infirmité ; & qui,
 "quelque saint qu'il pût être, se doit reconnoitre
 "chargé de plusieurs pechez,
 "qui sont les veritables tenebres de l'ame,
 "comme dit le même saint ?

Ces mêmes tenebres de l'Erreur & de la superstition, qui comme de funestes nuages couvrent la face du soleil de Iustice, sont cause que l'on allume des chandelles en plein midy. Cela n'est pas seulement vray à la lettre : Il l'est encore dans la figure. C'est qu'en ce grand Iour de l'Euangile, on rallume la lampe du Sanctuaire Mosaïque ; c'est à dire, le Service matériel & charnel, les Ceremonies & le Culte de Loy, en plusieurs chefs : comme

[Page 53]

comme si nous étions encore sous ses ombres. Souvenez-vous, Chretiens, que non seulement le Soleil de Iustice s'est levé sur notre Horison, il y a déjà plusieurs siecles ; mais que même il est élevé sur tous les Cieux, comme dans son Apogée, par son Ascension triomfante. [Note: Iean 4.] Apprenez à la resplendeur de la Lumiere Evangelique, à servir Dieu en esprit & en verité.

A ces mêmes figures, & à ces mêmes ombres de la Loy, apartiendra la doctrine de la manducation charnelle de la Victime, c'est à dire, du Corps de Iesus Christ notre Seigneur : comme autrefois sous la Loy, on mangeoit de la bouche du corps la chair des sacrifices. Mais qu'est-ce autre chose, que ramener Christ d'enhaut ; d'où cependant il ne doit descendre [Note: Rom. 10.] qu'au dernier Iour ? Qu'est-ce autre chose, qu'attribuer à ce Soleil de Iustice, moins de vertu pour se communiquer à nous, & pour nous apporter la santé dans ses ailes, sans quitter le sejour de sa Gloire, & sans faire entrer sa substance corporelle au dedans de nous ; que le Soleil de la Nature n'a de force, pour nous faire sentir & sa lumiere & sa chaleur, sans descendre de

[Page 54]

de sa Sfère, & sans un atouchement corporel de sa substance ? Chretiens, Iesus-Christ est votre viande & votre bruvage, comme il est votre Soleil : Et il n'est votre Soleil que d'une manière toute spirituelle & toute céleste. Elevez donc [Note: Col. 3] vos cœurs en haut, où Iesus-Christ est assis à la Dextre de Dieu son Père.

[Note: Efés. 1.] Vous tous, Chers Frères, à qui Dieu a donné les yeus de l'entendement illuminez, admirez icy, avéque moy, ce [Note: Esa 9.] Soleil, dont le nom est l'Admirable. Vn Filosofo Payen disoit fausement autrefois, qu'il n'auoit été mis au Monde que pour contempler le Soleil. Mais il est veritable icy, Ames Fidèles, que la volonté du Créateur est, que nous contemplions

[*Note: Iean 6.*] incessamment le Soleil de Iustice,
qu'il nous a manifesté ; & qu'en le
contemplant nous ayions la Vie éternelle.
O que le Soleil de la Nature est obscur,
qu'il est petit, qu'il est bas, qu'il
est impuissant, au prix de ce Soleil de la
Grace ! L'un n'a qu'une lumière empruntée
du Créateur, le quatrième jour
de la Création ; & qui doit être changée,
si elle ne périt pas, à la fin des Siecles.

[*Note: Iean 17.*] L'autre, a la source de la Gloire en
luy-même, avant que le Monde fust fait ; &

[Page 55]

& il la possedera invariablement jusques
dans l'éternité. L'un, n'est que cent
soixante-six fois plus grand que la Terre.
L'autre, est si vaste que les Cieus des [*Note: 1. Rois 8.*]
Cieus ne sont pas capables de le comprendre.
L'un, est plus bas que le Firmament.
L'autre, est plus haut que tous
les Cieus. L'un, n'a ni ame, ni sentiment,
ni intelligence. L'autre, est le Prince de
vie ; & c'est en luy que sont cachez tous [*Note: Actes 2.*]
les tresors de sagesse & de science. L'un, [*Note: Col. 2.*]
n'éclaire que les Corps, & ne fait voir
que les choses corporelles. L'autre, est
la Lumière des Ames ; & il nous découvre
les choses que l'œil n'a point veuës, [*Note: 1. Cor. 2*]
que l'oreille n'a point ouïes, & qui ne
sont point montées au cœur de l'Homme :
mais que Dieu a préparées à ceus
qui l'aiment. L'un, ne rend ni la Veuë
aus Aveugles, ni la Vie aus Morts. L'autre,
nous donne des yeus, & il ouvre
nos tombeaus. L'un, enfin, ne conduit
les Hommes que sur la Terre & sur l'Eau.
L'autre, n'est pas seulement & la Lumière
& la Voye qui nous mène dans les [*Note: [Iean] & 14 8.*]
Cieus : il est aussi la Porte des Cieus ; & [*Note: Iean 10i*]
'si quelqu'un entre par luy, il sera sauvé'.

Ravis donc & transportez, à l'aparition
de ce Soleil, chantons-icy tous ensemble [*Note: Luc 1.*] semble

[Page 56]

le Te Deum de Zacarie, 'Benit soit le Seigneur, le Dieu d'Israël de ce qu'il a visité & qu'il a delivré son Peuple'.
Et mêlant

nos voix au Concert des Anges, entonnons

[*Note: Luc 2.*] cette Hymne trionfale, 'Gloire à Dieu dans les Cieus tres hauts ; & en Terre paix ; envers les Hommes
bonne volonté'. Que le

[*Note: 2. Cor. 5.*] Lever de cet Orient d'enhaut, qui fait
toutes choses nouvelles, excite les applaudissemens
de toutes les Creatures ; & fasse
naitre l'alegresse dans celles-là même
[*Note: Ps. 98.*] qui n'ont point de sentiment. Oüy, que
comme chante le Psalmiste, les Fleuves
même frapent des mains ; & que les montagnes
éclatent de joye.

Nous lisons dans les Histoires du
[*Note: Huaina écaac[?]*] Nouveau Monde, qu'un grand Roy du
Pérou, considerant la course journaliere
& invariable du Soleil, en tira cette
consequence, que sans doute, étant assujéty
comme il étoit à une tâche si reguliere,
il faisoit l'office d'un Serviteur ;
& qu'ainsi il n'étoit pas le Maître de la

Nature qu'il falût adorer. Chrétiens,
que ce que Jesus est nommé un Soleil,
c'est à dire, un Serviteur ; & que ce qu'il
a voulu, & se lever par sa Naissance,
& se coucher par sa Mort, pour obeir à
Dieu son Pere, ne vous empesche pas de

[Page 57]

de l'adorer religieusement, comme le
Createur de l'Vnivers. Il ne s'est fait
Serviteur icy-bas, luy qui n'estimoit point
rapine d'être égal à Dieu, que pour vous [Note: Fil. 2.]
faire regner la-haut dans la Gloire. Et
Dieu a dit luy-même, 'Baisez le Fils', qui [Note: Ps. 2.]
est ce Soleil de Iustice ; c'est à dire, Adorez-
le. Car le baiser étoit la marque de
l'adoration du Soleil, entre les Peuples
de l'Orient, qui ne pouvans atteindre
jusqu'à ce grand Astre, baisoient leur [Note: Job 31.]
main par un acte religieux, en le regardans.

Mais baisez encore ce Fils de Dieu, ô
Hommes ! C'est à dire, recevez-le avec
foy & avec amour dans vos cœurs, comme
le Sauveur du Monde. Et demandez- [Note: Cant. 1.]
luy que reciproquement il vous baise
des baisers de sa bouche ; Car si vous
rejetez, par impenitence & par incredulité,
la Lumiere de ce Soleil, vous demeurerez
éternellement dans les tenebres
de la Mort. Qui ne croit point au [Note: Iean 3.]
Fils, la colere de Dieu demeure sur luy ;
Et 'le Soleil de Iustice', qui est un Soleil de
Grace, devient pour luy 'un feu consumant'.
O Iuifs ! ô Payens ! qui tirez brutalement [Note: Ebr. 12.]
contre ce Soleil les invisibles
flèches de vos blasfemes, sachez qu'il

[Page 58]

[Note: Ps. 45.] qu'il a des rayons brûlans, des flèches
mortelles, qui percent le cœur des Iuliens
[Note: Mat. 11.] ses Ennemis. Mais c'est à vous pauvres
Pecheurs, qui vous sentans travaillez
& chargez de vos maladies spirituelles,
aprochez devotement de ce Soleil,
pour en avoir la guerison ; c'est à vous,
dis-je que s'adresse veritablement aujourduy
la Promese de Malachie. Oüy,
soyez certains que vous trouverez, non
seulement la santé, mais l'Immortalité
même, dans les ailes de ce Soleil.

Que si, ô Chrétiens : vous vous vantez
que le Soleil de Iustice s'est déjà levé
[Note: Iaq. 2.] dans vos cœurs, montrez votre foy par
[Note: 1. Thess.
5.] vos œuvres : témoignez par vos actions,
que vous êtes Enfans de Lumiere & Enfans
[Note: Fil. 2.] du Jour ; & vivez, durant la nuit de
ce Siecle, comme des Flambeaus alumez
[Note: Iude.] aus rayons de ce divin Soleil. Ne vous
servez point de sa Lumiere, pour faire
les œuvres des tenebres, & ne changez
point la Grace de Dieu en dissolution.
Au contraire, souvenez-vous que s'il y
a santé, c'est à dire, remission & Propitiation
dans les Ailes du Soleil de Iustice,
c'est afin que Dieu soit craint. Car

[Note: Ps. 30.] lors-qu'il dit,

A vous qui craignez mon Nom se lèvera le Soleil de Iustice : & la santé sera

[Page 59]

sera dans ses ailes

, il nous marque dans
cette crainte, & une préparation à cette
Grace, & un éfet de cette Grace. Cette
crainte de Dieu est l'Etoile, & qui précède,
& qui suit notre Soleil : C'est à dire,
& qu'il y a une Repentance qui marche
devant la Foy, & qu'il y a une Repentance
qui marche après elle.

Nous tous, dit saint Paul, qui contemplons [Note: 2. Cor. 3.]
comme un miroir la gloire du Seigneur,
à face découverte, sommes transformez
en la même image, de gloire en
gloire, comme par l'Esprit du Seigneur.
Mais hélas ! que plusieurs de nous, éclairez
de cette sorte par la manifestation de
l'Evangile, portent une image contraire
à celle du Redempteur ! Qu'il y en a parmy
nous, qui dans leurs mœurs, portent
plûtôt l'image du Prince des tenebres,
que du Soleil de Iustice ! Qu'il y en a parmy
nous, qui par les noires vapeurs de
leurs vices & de leurs débauches, empeschent
les Etrangers d'apercevoir en
notre Betsémés la pureté de ce Soleil &
de son service ! Et qu'enfin nous avons
tous abusé, par notre ingratitude, de la
Lumiere de ce Soleil !

Pour de semblables abus, le Soleil de
Iustice s'est couché en Orient, & s'est levé

[Page 60]

levé en Occident : Et Dieu a permis, que
par un étrange prodige, le Croissant ait
obscurcy le Soleil. C'est à dire, que les
Eglises d'Orient s'étans renduës, pour la
plûpart, indignes de la Lumiere de la
Grace, Dieu l'a retirée d'une infinité de
lieux, qui gemissent à present sous les tenebres
de l'Imposteur Mahomet. Mais
nous avons profité de leur disgrâce : Et
l'adorable Soleil s'est avancé vers nous,
en les quittant. Craignons aujourduy,
mes Freres, qu'une ingratitude pareille
à la leur, n'atire sur nous une pareille vengeance.
Craignons que Dieu ne soit las
de se repentir de ses menaces, comme

[Note: Ieremie

15.] en parle elegamment Ieremie : Et que,

[Note: Amos 8.] comme dit Amos, il ne fasse coucher
notre Soleil en midy.

Mais comment l'arrêterons-nous, ce
Soleil qui nous menace de quitter notre
[Note: Iosué 10.] Hemisphere ? Iosué, par ses prieres, arrêta
le Soleil en Gabaon, pour vaincre les
ennemis d'Israël. Ainsi, Freres bien-aimez,
arrêtons au milieu de nous, par nos
vœus, le Soleil de Iustice, sans lequel
nous ne pouvons vaincre, ni la colere de
Dieu, ni Satan, ni le Peché, ni la Mort.
O incomparable Soleil ! qui est l'Ame
de nos ames, & la Lumiere de nos cœurs

[Page 61]

cœurs, demeure avec nous, demeure au [Note: Luc 14.]
dedans de nous. Et si nous te chassons
par nos vices, purifie-nous toy-même de [Note: Ebr 9.]
nos souillures, par la vertu de tes rayons ; [Note: 2. Cor. 5.]
& nous faisant de nouvelles Creatures,
ren-nous dignes de ta presence.

En éfet, il est absolument necessaire
d'ajouter l'amendement à nos vœus, si
nous voulons conserver ce Soleil sur notre
Horison. Paresseus spirituels, réveillez- [Note: 1. Cor. 15]
vous du sommeil des vices, afin de vivre
justement, puisqu'il y a si long-tens
que le Soleil s'est levé. Oüy, réveille-toy, [Note: Efes. 5.]
toy qui dors, & te releve d'entre les
Morts ; & Iesus-Christ t'éclairera. Chrêtiens,
que l'ardeur des rayons du Soleil
de Iustice fende les rochers de vos
cœurs, pour en faire sortir des eaus d'une
veritable repentance : Et que fondant la
glace de ces mêmes cœurs, elle vous embrase
tous des feus d'un divin amour.

Que comme le Soleil pénétrant dans
les entrailles de la Terre, y engendre
l'Or & les Pierres précieuses ; & que
pénétrant dans le fond de la Mer, il y
produit les Perles & l'Ambre-gris : Ainsi,
ce Soleil de Iustice ayant pénétré vos
cœurs, il y engêdre une Foy plus precieuse
que l'Or, une Esperance plus exquise que

[Page 62]

que les Pierreries, une Integrité de conscience
dont la blancheur surpasse l'éclat
des Perles ; & une souëve odeur de Vertus,
dont le parfum soit plus dous que celui
[Note: Cant. 6.] de l'Ambre gris. O mystique Espouse
du Seigneur Iesus ! tu ne dois pas seulement
être belle comme la Lune, mais
[Note: [Apoc]2] aussi être pure comme le Soleil. Oüy, tu
dois être revêtue du Soleil de Iustice,
non seulement par la foy, mais aussi par
la sanctification ; foulant la Lune à tes
piez, c'est à dire, méprisant les choses
basses & inconstantes du siecle. Enfin,
mes Freres, soyons tous comme autant
d'Heliotropes, pour regarder constamment
notre Soleil : Et semblables à l'Etoile
du matin & du soir, ne nous éloignons
jamais de luy, ni au matin de la
[Note: Ps. 73.] prosperité, ni au soir de l'aversité.

Ceus

qui s'éloignent de toy periront

. Mais

pour nous, d'aprocher de toy, & de demeurer
éternellement unis avec toy,
c'est notre souverain bien, ô Soleil unique
de nos Ames !

Heureus donc, & trois fois heureux ! si
le Soleil de Iustice se léue ainsi dans nos
cœurs ; & s'il y produit de si glorieus
éfets. Oüy, qu'après cela le feu de Sina,
c'est à dire, la malediction de la Loy nous

[Page 63]

nous poursuiwe ; nous trouverons sous les

Ailes de notre Soleil, par un éfet oposé
à celui du Soleil de la Nature, le rafraichissement,
c'est à dire, la Propiciation
nécessaire. Que notre air se trouble &
se noircisse ; les nuages des afflictions, &
publiques & particulieres, nous cachent
le Soleil de la paix & de la prosperité du
siecle ; les rayons de notre Soleil reluiront
toujours dans nos Ames, en consolation
& en joye, au milieu de ces nuages.
Et lors même que nous aurons à
passer par la vallée d'ombre de Mort, ces
divins rayons nous rendront la Vie, en
nous faisant lire, & sur les portes du
tombeau, & sur la plaque de nos cœurs,

Bien-heureus sont ceus qui meurent au Seigneur. *[Note: Apoc. 14.]*

Oüy, certes, dit l'Esprit : car dès maintenant ils se reposent de leurs travaux, & leurs œuvres les suivent

. Ainsi, nous ne fermerons
icy-bas nos yeus au Soleil de la Nature,
que pour aller voir là-haut le Soleil
de Iustice dans la Gloire. Vn Filosofo
souhaitoit autrefois, de pouvoir envisager
de près le Soleil, quand il luy en eût
dû coûter la vie. Ah ! que je meure, mon
Dieu ; mais plutôt que je passe de la
Mort à la Vie ; pour aller contempler face
à face le Soleil du Soleil, que je ne vois *[Note: 1 Cor. 13.]* icy

[Page 64]

icy qu'obscurément, par les yeus de la
Foy & de l'Esperance. Mon desir tend
à deloger, pour être avec Iesus-Christ
mon Soleil : car il m'est beaucoup meilleur.

Ame fidele, te fâche-t-il neanmoins
de laisser ton Corps, pour voler à ton
Soleil ? console-toy dans l'attente du dernier
Lever de ce Soleil. Le Saint Esprit,
[Note: Gen. 1.] en la Creation, échauffoit par la vertu
de ses rayons, la masse informe & tenebreuse
du Caos, pour en faire éclore
l'Vnivers. Mais à la fin du Monde, le Soleil
de Iustice, étendant ses Ailes, inspirera
& la chaleur & la vie aus cendres de
nos tombeaus. Alors, ô Saints bien-
heureus ! comme le Soleil frapant sur les
[Note: Ps 68.] ailes d'un pigeon, le couvre d'argent &
de fin or, & que donnant sur des globes
de crystal, il les change, en quelque sorte
en sa ressemblance : Ainsi par l'irradiation
du Soleil de Iustice, vôtre Corps
[Note: Fil 3.] vil sera fait conforme à son Corps glorieus :
& vous reluirez tous éternellement,
comme autant de Soleils, au Royaume
[Note: Mat. 13.] de votre Pere. AMEN, AMEN.